



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Cochin.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

de la reine des langues modernes, et l'on se tromperait bien lourdement si l'on croyait que nos nouveaux grammairiens dispensent de lire leurs prédécesseurs : si cette note n'était déjà trop longue, il me serait aisé de prouver avec évidence que le citoyen *Didot* ne saurait rendre un plus grand service à la grande nation qu'en formant et en exécutant une pareille entreprise

Sur l'Abbé DESFONTAINES.

PEU d'auteurs ont écrit avec plus d'élégance,
Peu de littérateurs ont été plus savans,
Et *Delille* lui seul, ce *Mâron* de la France,
Du *Mâron* des Romains a mieux rendu le sens.

Sur le Chancelier D'AGUESSEAU.

TOUT est vrai, tout est beau,
Tout est profond, tout est sublime,
Mais tout sent trop la lime
Dans les œuvres de *d'Aguesseau*.

Sur COCHIN.

QUI sut défendre mieux la veuve et l'orphelin ?
Qui conta mieux un fait ? Qui mit plus d'éloquence
Dans le triste jargon de la jurisprudence ?
Qui plaida jamais mieux que l'immortel *Cochin* ?